

L'ÂGE DU BRONZE AUX ILES GLÉNAN, FOUESNANT, FINISTÈRE

Jacques BRIARD, Michel GUEGUEN et Charles-Tanguy LE ROUX

L'archipel des Glénan est riche en vestiges mégalithiques du Néolithique et de l'Âge du Bronze. Ils ont été malheureusement souvent détruits pour les besoins de la construction ou par des chercheurs de trésor. Les archéologues n'y firent, du fait des difficultés d'accès, que de brèves apparitions avec relevés rapides et approximatifs des monuments.

En 1920, un premier inventaire est publié dans le *Bulletin de la Société archéologique du Finistère* sous la plume du Commandant Bénard Le Pontois, de l'abbé Favret, de G. Boisselier et de Th. Monod, membres de l'Institut finistérien d'études préhistoriques. Parmi les découvertes les plus remarquables sont ainsi énumérées :

- Ile Guiautec : alignement de 7 menhirs en quartz blanc.
- Ile de Guiriden : tumulus avec cairn.
- Ile de Bananec : restes de mégalithes au sud de l'île.
- Ile Saint-Nicolas : grand tumulus avec grandes dalles sur la chambre. Exploré par Bénard Le Pontois il donna des vestiges d'ossements, des objets en fer et des poteries historiques qui lui firent attribuer l'ensemble à une possible tombe Viking comme celle de Groix, ce qui semble bien hypothétique !
- Ile Drennec : tombe mégalithique au centre et coffres ("stone-cists") à l'ouest.
- Ile du Loch : séries de tombes en coffres étudiées en détail ci-après.
- Ile aux Moutons : menhir et tumulus avec cairn.

En 1926, le couple Marthe et Saint-Just Péquart, spécialistes des fouilles iliennes (ils fouillèrent par la suite les gisements mésolithiques d'Hoëdic et d'Houat...) probablement alléché par le premier inventaire paru sur les Glénan, monta une expédition dont le résultat principal fut la découverte et la fouille d'un petit dolmen à couloir au nord de l'île Brunec et surtout une critique acerbe de l'inventaire réalisé en 1920 (M. et S.J. Péquart, 1927) : "*Le menhir de l'île aux Moutons n'est qu'une saillie du sous-sol ; le tumulus de l'île Guiriden n'est qu'un amas de galets naturels ; l'alignement de quartz de l'île Guiautec serait aussi un filon naturel, etc...*" Quant aux coffres de l'île du Loch ils existent bien mais "*les dégradations et les bouleversements occasionnés par les précédents fouilleurs ne peuvent que rendre désormais les observations bien difficiles*". On pourrait épiloguer sur ces données mais elles démontrent qu'il faut prendre avec beaucoup d'esprit critique ces données anciennes.

La nécropole du Loch.

Cette nécropole située au sud-ouest de l'île comprend des tombes en coffres dont un relevé très schématique fut effectué par le lieutenant de vaisseau Masse. Un premier groupe A comprenait une série de 8 tombes en coffres, les débris de 3 autres et une dalle recouvrant une tombe. Ces tombes, orientées à 87°est, ne semblent pas avoir livré de matériel archéologique d'autant plus que la plupart d'entre-elles avaient été violées autrefois. Le groupe B, le plus méridional, comprenait une vingtaine de coffres ouverts, une demi-douzaine de tombes avec leurs dalles dont l'une fut fouillée par le Cdt. B. Bénard (tombe F) et une demi-douzaine de dalles correspondant à des coffres détruits.

Le Cdt. Bénard-Le Pontois a donné les coupes de 3 tombes (fig. 1). Deux sont des tombes en coffres de dalles ayant perdu leur dalle de couverture (tombes A et B). La tombe C comprend une dalle de couverture arrondie (C) surmontant une voûte en encorbellement de pierre (D). Elle était remplie d'une terre noire (E) avec au fond un amas de charbons et de

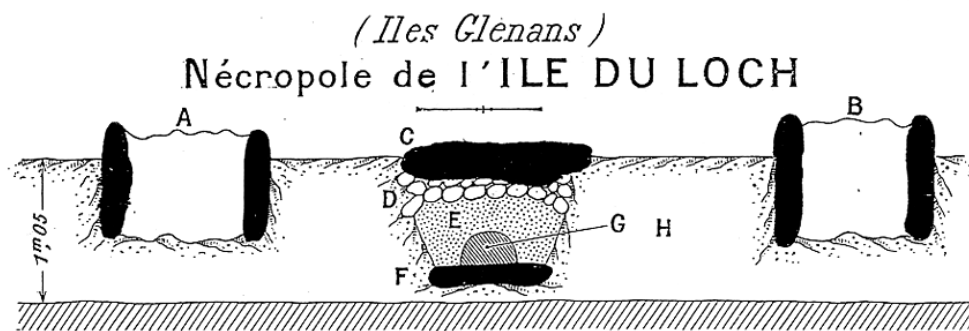


Figure 1 : Coffres de la nécropole du Loch (d'après Bénard Le Pontois).



Figure 2 : Tombe n° 1 de l'île Penfret (photo Guéguen).

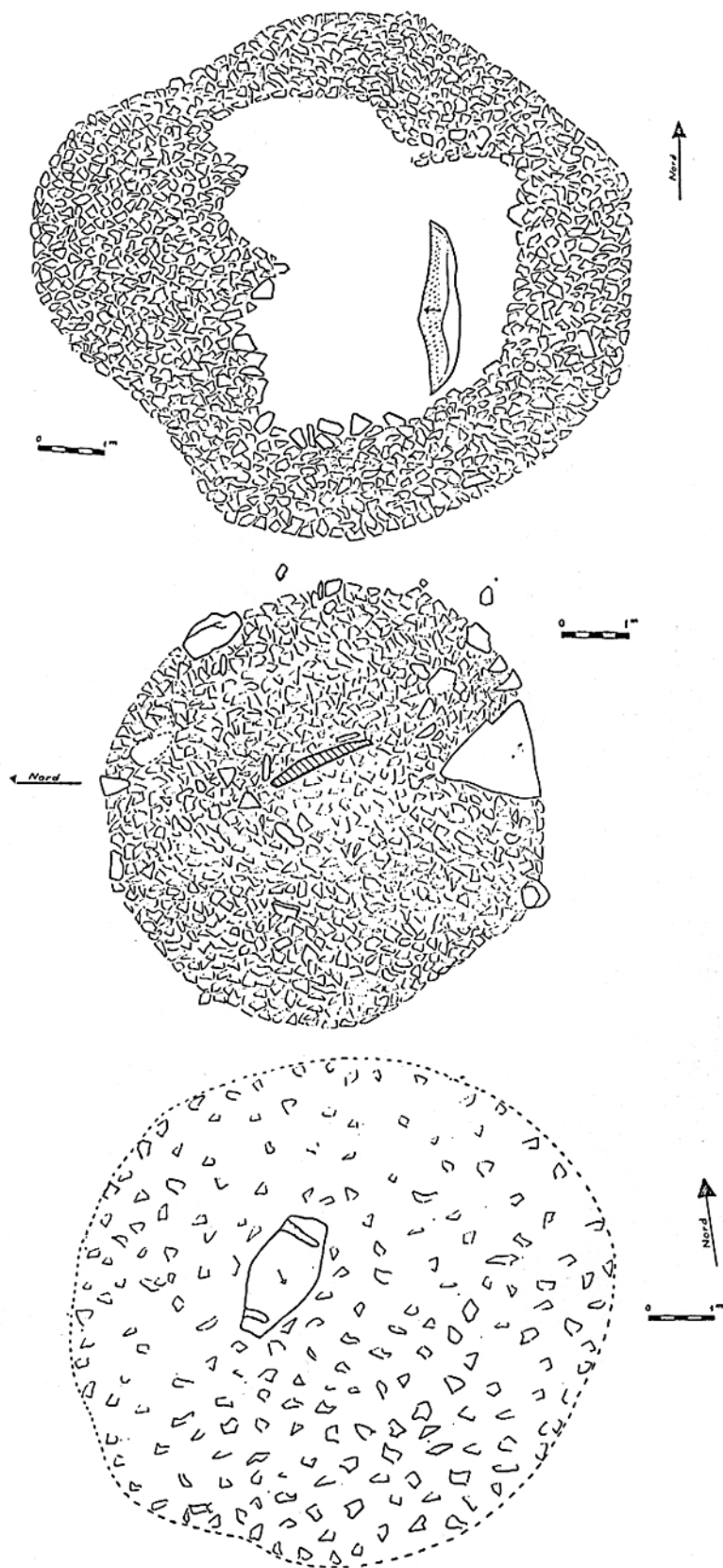


Figure 3 : Tombes n° 1, 2 et 3 de l'île Penfret.

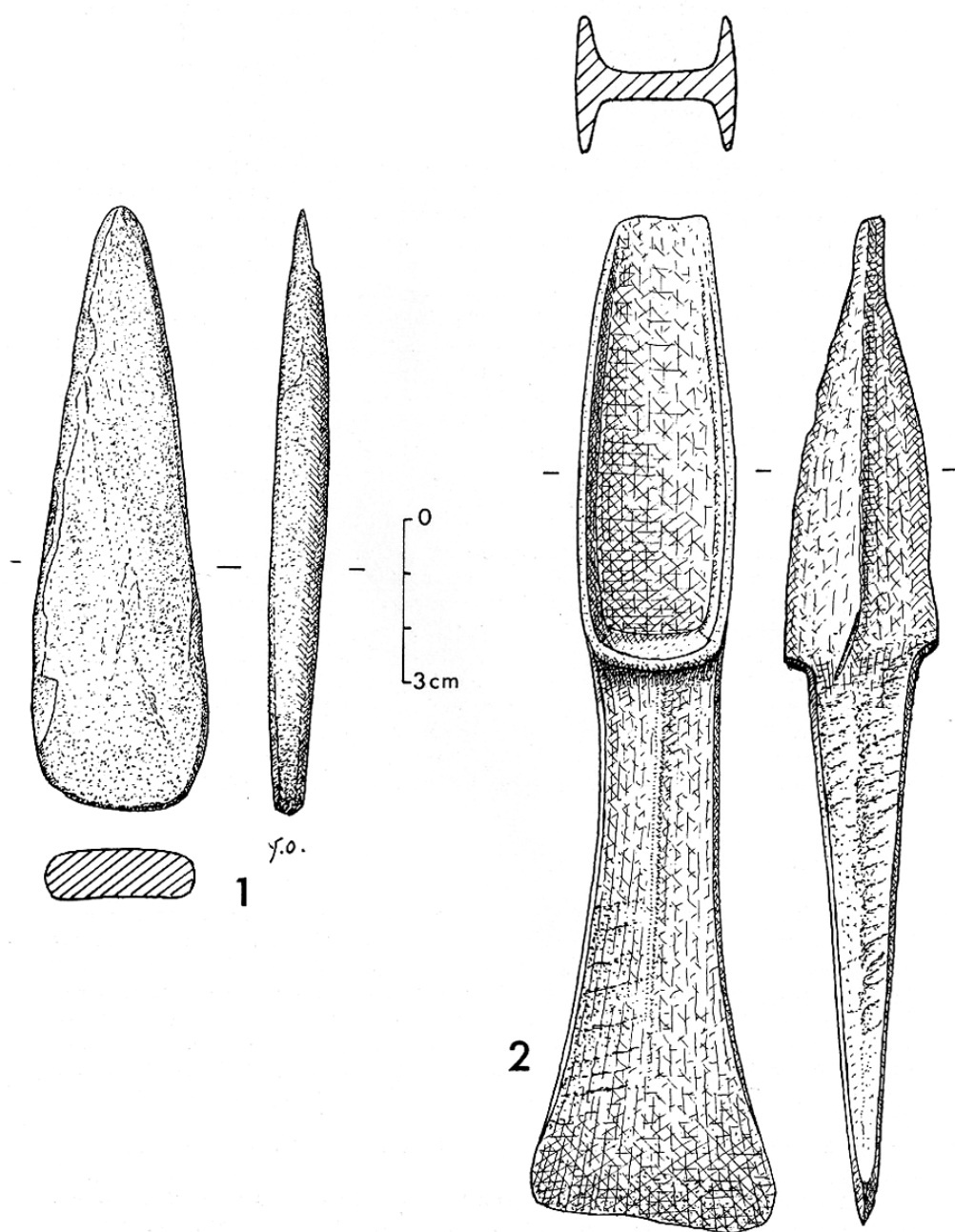


Figure 4 : 1) Hache plate en cuivre de l'île aux Moutons ; 2) Hache à talon n° 1 du dépôt de Penfret.

restes calcinés (E) reposant sur une dalle rectangulaire de fond (F). Il est difficile, d'après ces renseignements, de dater avec précision cette nécropole. Les tombes en coffres pourraient dater de l'Âge du Bronze avec prudence mais les incinérations pourraient elles appartenir à une période plus récente (Âge du Fer). Ces coffres sont encore visibles de nos jours et mériteraient une nouvelle estimation.

Les tombes de l'île Penfret.

Après un incendie qui ravagea le nord de l'île en 1976, 3 tombes ont été découvertes à l'ouest du chemin menant du phare à la maison du gardien. Elles sont en pierres avec une structure centrale effondrée et sans doute incomplète par suite des déprédations anciennes.

La tombe n° 1, la plus au nord, montre un cairn elliptique assez irrégulier de 8 m de large nord-sud et 10 m de long est-ouest. Au centre subsiste une grande dalle orientée nord-sud, de 2,75 m de long, côté oriental de la probable tombe originelle (fig. 2 et fig. 3, n°1).

La tombe n° 2, à une dizaine de mètres plus au sud, a un cairn de forme plus circulaire d'un diamètre de 6,60 m avec quelques grosses pierres à la périphérie. Au centre, une dalle de 1,60 m de long donne une orientation probable de la tombe nord-ouest sud-est. Elle montre deux rainures parallèles semblant correspondre à un type d'assemblage usuel pour les coffres de l'Âge du Bronze armoricain. La masse interne du cairn est en petits éléments (fig. 3, n° 2).

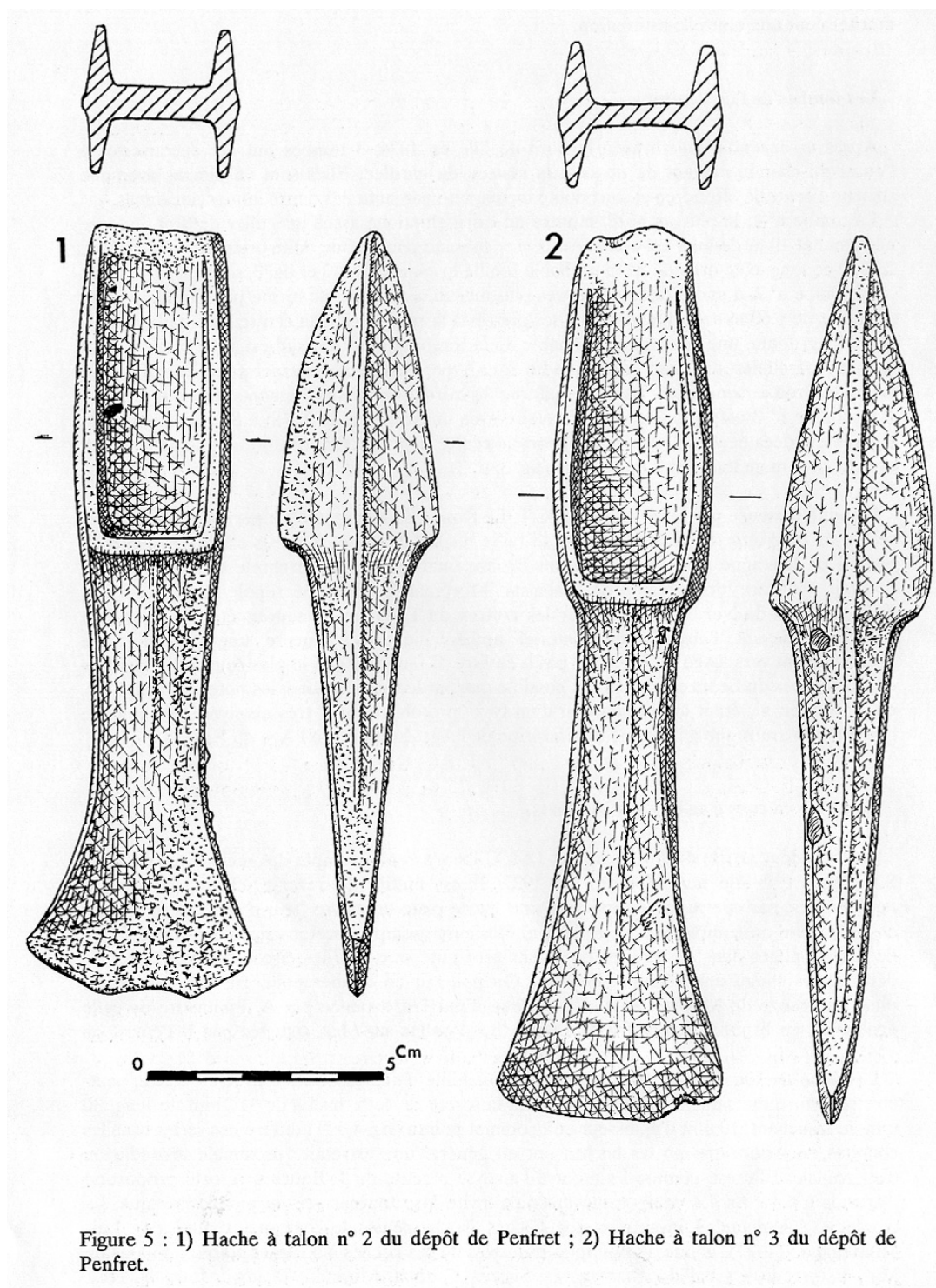
La tombe n° 3 est grossièrement circulaire avec un diamètre de 7,5 m à 8 m. La tombe est légèrement décalée vers l'ouest par rapport au centre du cairn. Elle comprend une dalle à plat, ovoïde, de 2 m de long sur 1 m de large (fig. 3, n° 3).

L'enquête menée par M. Guéguen et C.T. Le Roux (Le Roux, 1979) a permis de donner un relevé de ce groupe de tombelles déjà de taille respectable dont d'autres exemples sont bien connus en Bretagne, particulièrement au Bronze final comme par exemple celles des Monts d'Arrée, Finistère, de la région de Malansac, Morbihan ou de la nécropole de la Bézizais à Trébry, Côtes-du-Nord. Comme pour les coffres du Loch on ne saurait être trop prudent cependant devant l'absence de matériel archéologique. Là encore une possibilité de prolongement vers l'Âge du Fer n'est pas à exclure. Il faut dire que le plus souvent la datation de ces tombes du Bronze final n'a été possible que par le radiocarbone, les poteries recueillies, quand il y en a, étant le plus souvent d'un type "protohistorique" très anonyme, phénomène général en Armorique à l'époque de transition de l'Âge du Bronze à l'Âge du Fer.

La hache en cuivre de l'île aux Moutons.

Le précédent article de J.M. Large et J.M. Gilbert a rendu compte des recherches de M. et S.J. Péquart à l'île aux Moutons en 1927. Il est inutile de revenir ici sur les niveaux néolithiques, par contre la découverte d'une hache plate en cuivre "près d'une espèce de petit coffre" mérite un complément de réflexion. Plusieurs exemples bretons signalent la possibilité de haches plates dans des coffres ou à leur proximité sans que les circonstances exactes de découvertes soient entièrement élucidées. On pourrait en donner pour exemple une hache plate en bronze du Menez Banal à Landeleau, Finistère, signalée par A. Puillandre ou celle également en bronze d'un coffre de Livroac'h à Poullan-sur-Mer, signalée par J. Peuziat en 1965.

La hache de l'île aux Moutons suggère la possibilité d'une association avec un coffre, peut-être sépulture individuelle. Mais par ailleurs la forme de cette hache de 110 mm de long, 30 mm au tranchant, 10 mm d'épaisseur et à sommet pointu (fig. 4, n°1) diffère des séries usuelles connues en Armorique où les haches ont en général une extrémité proximale arrondie ou trapézoïdale. Elle est, comme l'a montré l'analyse récente de J. Bourhis, à forte proportion d'arsenic à 6 % As. La composante arsénée invite à se tourner vers le monde ibérique. La typologie également. L'inventaire des haches de la péninsule ibérique, réalisé par Luis Monteagudo (1977), donne de multiples exemples de ces haches à sommet pointu : Vilasar de Mar, Estombar, Carballido, Santiago de Sacem, Gérone, Miranda, Douro, Mousada, etc... Comme relais entre L'Ibérie et la Bretagne l'on peut trouver quelques haches au Sud-Ouest comme celle du col de Peyresourde, Haute-Garonne, avec cependant un tranchant plus élargi.



Le phénomène des haches à sommet ou "talon" pointu est très général dans l'ère méditerranéenne comme le faisait remarquer J. Deshayes. Il est plus surprenant de le retrouver en zone atlantique nord-ouest.

Les haches à talon de Penfret

En août 1974, lors du creusement d'une citerne au Centre Nautique des Glénan, sur l'île Penfret, des haches en bronze furent découvertes. Mme Hélène Viannay en récupéra deux qu'elle porta au Musée des Antiquités Nationales où A. Duval les identifia comme haches à talon de type breton et suggéra de prendre contact avec les spécialistes bretons. Mme Viannay précisa à J. Briard que les haches avaient été trouvées au centre de l'île, dans une excavation de 4 sur 5 m et 2,5 m de profondeur, complètement recouverte et cimentée par la suite. Sous le sable de la dune ont été rencontrés quatre niveaux humifiés noirs, séparés par des lits de sable très clair. Dans chaque niveau d'humus se trouvaient des amas de coquillages et dans le troisième quelques pierres disposées horizontalement (foyer ?). À 2,45 m gisaient quelques morceaux de poterie protohistorique. Les haches furent malheureusement retrouvées dans les déblais de l'excavation sans que l'on puisse les attribuer à tel ou tel niveau humifié.

Par la suite, C.T. Le Roux demanda à M. Guéguen de procéder à une enquête sur place qui permit de retrouver une troisième hache à talon conservée par l'entrepreneur (collection Barzic). D'après l'entrepreneur les haches retrouvées au dessus des déblais (après une pluie) devaient provenir du niveau profond de l'excavation. M. Guéguen put dessiner et photographier ces haches. Nous devons leur mise au net à Y. Onnée que nous remercions. Deux des haches sont conservées au service documentaire du Centre nautique des Glénan.

Ce petit dépôt domestique de 3 haches à talon pouvait être associé à un habitat recouvert par la dune moderne. Les trois haches sont du type breton usuel souvent à forte teneur en étain.

Hache n° 1 - (Fig. 4, n° 1 et fig. 6). 183 mm de long, 20 mm au sommet, 45 mm au tranchant. Une fine nervure longitudinale orne la lame qui porte aussi des traces obliques de martelage. Sur les côtés, les traces de la suture des valves du moule est effacée, surtout sur la partie inférieure, avec un martelage oblique très soigné. La hache pèse 465 grammes.

Hache n° 2 - (Fig. 5, n° 1 et fig. 6). Ce modèle, plus trapu, a 163 mm de long, 30 mm au sommet très rectangulaire et 47 mm au tranchant élargi par affûtage. Une très légère nervure verticale court sur la partie supérieure de la lame. Sur les côtés la séparation des valves du moule est très visible. Son poids est de 507 grammes.

Hache n° 3 - (Fig. 5, n° 2 et fig. 6). C'est la plus grande du lot : 190 mm de long pour 22 mm au sommet légèrement ébréché et 47 mm au tranchant. La lame, à nervure médiane, est rétrécie au sommet (21 mm) donnant un profil très sinueux à l'instrument. Sur les côtés la suture des valves du moule a laissé une cicatrice très nette qui a été rabattue par martelage. Les bords de la lame ont également été rabattus par martelage. Son poids est de 617 grammes.

Visiblement ces trois haches proviennent de moules différents. Elles ont pu être produites par des ateliers du Finistère. En effet, l'on connaît des cachettes de moules pour haches à talon comme celle de Hanvec et des dépôts importants dépassant la centaine d'outils comme celui récemment découvert à Saint-Thois.

Conclusion

L'occupation des îles Glénan fut probablement intense à l'Âge du Bronze si l'on en juge par la documentation, hélas trop fragmentaire, que l'on a sur les nécropoles et les habitats de cette époque. Une étude plus complète pourrait peut-être, malgré les déprédations anciennes, apporter quelques précisions. Peut-être l'archipel a-t-il fait partie de ce complexe des îles Cassitérides des Anciens, ensemble de comptoirs maritimes où s'échangeaient les richesses minières de l'Armorique, étain et plomb. Mais ceci est une autre histoire...

BIBLIOGRAPHIE

BENARD LE PONTOIS Cdt, FAVRET Abbé, BOISSELIER G., MONOD Th., 1920- Deuxième campagne de fouilles dans la région de la Torche et les îles Glénan. *Bull. Soc. Archéol. Finistère*, **XLVII**, p. 22-42.

LE ROUX C.T., 1979 - Fouesnant. Informations archéologiques. Circonscription Bretagne. *Gallia Préhistoire*, **22**, p. 538-539.

MONTEAGUDO L., 1977 - *Die Beile auf der Iberischen Halbinsel*, Prähistorische Bronzefunde, IX, 6 Band, 312 pages, 162 pi.

PEQUART M. et SJ., 1927 - Dolmen de Brunec (Iles Glénan). *Bull. Soc. Archéol. Finistère*, **LIV**, p. 73-85.



Figure 6 : Haches à talon du dépôt de Penfret. 1) Hache n° 1 ; 2) Hache n° 3 ; 3) Détail du martelage de la hache n° 1.